

La maison Edmond et Louis-Philippe Savoie

La maison d'Edmond et Louis-Philippe Savoie



Elle a fait place à l'agrandissement du garage de la Coopérative



La terre ancestrale des Savoie située en plein centre-ville de Ste-Marie partait de la rue Notre-Dame jusqu'au rang St-Gabriel. Cette superficie de terre fut constituée par sections au fil des années.

La première partie, au bord de la rue Notre-Dame, fut acquise en 1825 par Pierre Savoie et très vite il dut en acheter une deuxième vers l'arrière (au niveau de la rue St-Antoine) pour faire de la culture et ainsi nourrir ses animaux.

C'est au temps de Jean-Baptiste Savoie (décédé en 1935) que la terre fut le plus agrandie.

La maison Edmond et Louis-Philippe Savoie

En 1894, les 2 frères Edmond et Alonzo reçurent en donation de leur père Jean-Baptiste un lot chacun d'égale grandeur, situé au nord du chemin de fer jusqu'à la hauteur du boulevard Vachon. Alonzo continua à exploiter la Fonderie Savoie et son fils René et petit-fils Clément firent de même au fil du temps.

Edmond, pour sa part, marié depuis 4 ans, avait probablement déjà construit sa maison sur son lot. Celui-ci a fait le choix de continuer à cultiver la terre avec son père et c'est en 1902 qu'il acheta la partie du lot située au nord du boulevard Vachon (qui n'était pas existant en ces années).

Vers 1910, Edmond s'est construit une grange à l'arrière de sa maison. Celle-ci fut démolie lors du passage du boulevard Vachon.



Grange d'Edmond Savoie vers 1910 et à droite la Fonderie



**Édifices de M. Gino Bolduc et "Équipements Magister"
Ces 2 maisons sont situées à l'emplacement de la grange
au 127 et 155 boulevard Vachon nord**

La maison Edmond et Louis-Philippe Savoie

Lorsque Jean-Baptiste Savoie atteignit l'âge respectable d'environ 85 ans, il décida de donner à ses garçons de son vivant le dernier terrain qu'il possédait, soit la partie située en bas du chemin de fer tout en se réservant l'emplacement de sa maison au 194 Notre-Dame nord. L'avenue St-Jean fut développée et l'usine "Les Boîtes Excelsior" construite sur la partie d'Alonzo. Une autre maison " dite de Mme Beaudoin" qui était située au bord de l'avenue du Collège, à la hauteur du boulevard Larochelle, fut déménagée au sud de l'usine.

Le lot d'Edmond, situé en bas du chemin de fer, fut vendu en grande partie à M. Léonidas Sylvain, qui en a revendu près de la moitié pour le Centre-Récréatif et l'Office des Terrains de Jeux. Cependant, comme ces projets ont été déplacés vers les terres de la Fabrique, la Corporation du Village de Ste-Marie a revendu ce terrain en lots. Ainsi 15 emplacements sur 24 furent vendus par la Ville et les 9 autres par M. Léonidas Sylvain pour former les avenues St-Jean et St-Edouard.



Fait historique : La première patinoire du Terrain de Jeux était située dans ce secteur

Edmond Savoie a perdu son épouse en 1916 et ne s'est jamais remarié. Par conséquent, son fils Louis-Philippe, marié depuis 1923, revint à la maison avec sa petite famille rejoindre son père et reprit la relève sur la terre qu'il a finalement exploitée toute sa vie. Les emplacements au long du boulevard Vachon des 2 côtés furent vendus par celui-ci.

Edmond est décédé en 1954 et 4 années plus tard, c'est son petit-fils Marcel qui à son tour prend la relève sur la terre paternelle. Louis-Philippe Savoie et son épouse ont toujours vécu dans cette grande maison.

La maison Edmond et Louis-Philippe Savoie

Louis-Philippe est décédé en 1966...

“ La Coopérative”, située tout près, avait grand besoin d’espace pour s’agrandir. Alors en 1972, cette entreprise acheta la maison et l’emplacement de Mme Savoie sous condition qu’elle puisse y demeurer tout le temps qu’elle le souhaiterait. C’est en 1984 que Mme Savoie quitta sa maison pour aller demeurer chez l’une de ses filles à Montréal.



Voici la maison de M. Louis-Philippe Savoie déjà bien entourée par les bâtiments de la Coopérative. Elle fut démolie en 1986.



Ce même endroit en 2015

La maison Edmond et Louis-Philippe Savoie

En raison de l'autoroute 73 qui est venue séparer ses terres, M. Marcel Savoie a cessé l'exploitation agricole au sud de celle-ci et des rues furent créées pour le développement résidentiel de Ville Ste-Marie.



En terminant cette page historique sur la maison d'Edmond et Louis-Philippe Savoie, je ne peux faire autrement que de me l'imaginer ainsi que ces gens installés vraiment sur le bord du chemin de fer... Ils ont dû les entendre les grondements et les sifflements des trains...

Et cela m'amène à fredonner une très jolie chanson de Yoan et Isabelle Boulay que l'on entend ces temps-ci à la radio :



“Mais j’entends siffler le train et j’entends siffler le train que c’est triste un train qui siffle dans le soir”

Je me suis dit aussi :

Probablement qu'ils les ont tellement entendus que finalement ils ne les entendaient plus....